

# RUPTURES DE STOCK: IMPORTANTS IMPACTS DANS LES SERVICES DE SOINS ET LES PHARMACIES A USAGE INTERIEUR (P.U.I)



E. PAULIAT<sup>1</sup>, MA. GAILLARD<sup>1</sup>, N. GOSSE<sup>1</sup>, C. DUCOURET<sup>2</sup>, A. MARIE-DARAGON<sup>1</sup>, A. COURNEDE<sup>1</sup>

(1) Pharmacie à Usage Intérieur, C.H.U. Limoges

(2) Service comptabilité, C.H.U. Limoges

## INTRODUCTION

En 2014:

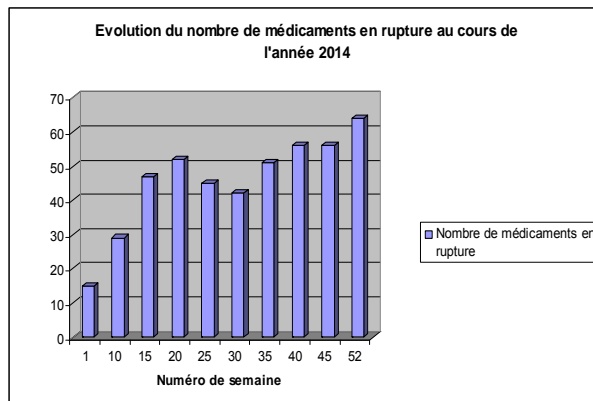
- Nette augmentation du nombre de rupture d'approvisionnement de médicaments
- Nécessité de trouver rapidement une alternative thérapeutique pour chaque produit en rupture

Conséquences:

- Multiplication des médicaments référencés dans notre hôpital
- Augmentation du risque d'erreurs médicamenteuses

Objectifs de l'étude:

- Etablir un état des lieux rétrospectif des ruptures en 2014
- Evaluer leurs impacts dans les unités de soins et à la PUI



## PATIENTS ET METHODES

- Etude sur 1 an : janvier 2014 à décembre 2014

- Utilisation d'une base de données Excel®:

- ▶ répertoriant les produits en rupture, les alternatives proposées, les dates de début et date de fin de rupture.
- ▶ actualisée de façon hebdomadaire à partir des informations fournies par les groupements d'achats, les laboratoires, et l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé.

## RESULTATS

- 180 spécialités référencées à la P.U.I. concernées par une rupture de stock en 2014
- Durée moyenne des ruptures : 11 semaines (extrêmes de 1 à 52 semaines)
- Dans 25% des cas : aucune alternative n'a pu être proposée (modification des protocoles de prise en charge d'une pathologie, arrêt du traitement ... etc)
- Dans 75% des cas : une alternative a pu être proposée MAIS :
  - 27% des médicaments de remplacement ont présenté un risque pour le patient lié aux différences entre la spécialité référencée et l'alternative (cf tableau)

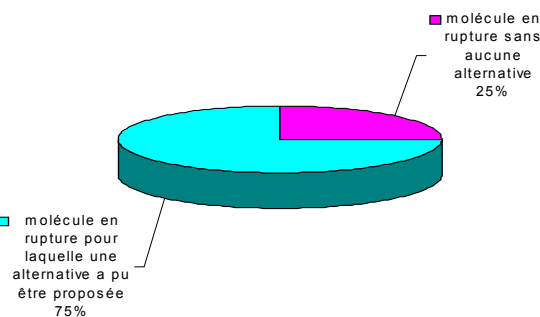
→ Ces problèmes d'approvisionnement ont entraîné une charge de travail supplémentaire pour le personnel de la pharmacie:

- plus de 135 commandes en achat pour compte
- création de 46 produits de remplacement
- modification de protocoles de reconstitution
- large diffusion de notes d'information (plus de 2/mois)

→ Les ruptures de stock engendrent également un surcoût financier pour l'hôpital:

- 68 347 euros d'achats pour compte en 2014 dont:
  - ▶ 55 000 euros déjà remboursés par les laboratoires (chèques/avoirs)
  - ▶ 10 509 euros que les laboratoires refusent de rembourser
  - ▶ 1 litige actuellement en cours pour un refus de remboursement
  - ▶ Plusieurs achats pour compte toujours en attente de remboursement (après de nombreuses relances).
- les produits en rupture en situation de monopole engendrent un surcoût supplémentaire: le laboratoire impose le produit de substitution également en monopole et plus onéreux

### Produits en rupture et existence d'alternatives



Pourcentage	Différences rencontrées entre le médicament en rupture et l'alternative
63%	Concentrations et dosages différents
14%	Indications et modalités d'utilisation différentes
10%	Présence d'excipient à effet notoire dans le produit de remplacement
10%	Modalités de préparation et d'administration différentes
3%	Conditionnement inadapté à l'hôpital

Tableau : Répartition des différences rencontrées entre les médicaments en rupture et leurs alternatives

## CONCLUSION

→ Les ruptures de médicaments ont pour conséquence de complexifier le travail infirmier et d'alourdir celui de la P.U.I. ; elles engendrent la multiplication des spécialités référencées dans notre hôpital et donc une augmentation du risque d'erreurs médicamenteuses.

→ Informer et communiquer le plus largement possible constituent un premier levier pour éviter tout problème de iatrogénie : ainsi, il a été décidé de mettre en ligne sur le site internet de l'hôpital un bulletin d'information hebdomadaire à destination des équipes soignantes, concernant les ruptures, les alternatives proposées et les risques associés.